



AVANT-PREMIÈRE

18h30

LE PROCÈS GOLDMAN

AVANT-PREMIÈRE

De **Cédric Kahn** · 2023 · France · 1h56
Format : DCP. · Copie : Ad Vitam.
Avec Arieih Worthalter, Arthur Harari...

En novembre 1975, débute le deuxième procès de Pierre Goldman, condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour braquage à main armée ayant entraîné la mort de deux pharmaciennes. Il devient en quelques semaines l'icône de la gauche intellectuelle, insaisissable et provocateur...

« Le réalisateur donne la parole à toute cette France des années 1970 : les avocats, les policiers, les Français de droite, de gauche... Une France coupée en deux, difficilement réconciliable. Les assises d'Amiens deviennent le théâtre d'affrontements entre ces deux France. Un lieu où s'exprime, non pas une, mais plusieurs vérités. Il en résulte un grand, un très grand film de procès qui résonne dans la France d'aujourd'hui. Une fiction aux allures de documentaire où l'on croise au côté de Pierre Goldman, accusé incontrôlable magnifiquement incarné par Arieih Worthalter, plusieurs avocats de renom. » - **Le Point**

20h30 LA RENCONTRE « J'ai découvert Pierre Goldman il y a une quinzaine d'années par son livre, *Souvenirs obscurs d'un Juif polonais né en France*. Ce qui me saute aux yeux, ce n'est pas son innocence, c'est sa langue, extraordinaire. Son style, sa dialectique, sa pensée. Je me dis qu'il faut faire quelque chose de ce livre, au cinéma. Il me semble que la grande œuvre de Goldman, c'est son acquittement, dont le livre est le catalyseur. La gauche de l'époque s'est emballée pour cet ouvrage, a organisé des comités de soutien, ce qui a créé un contexte très particulier au second procès. En dehors de cela, la vie de Goldman, c'est une série d'échecs, de drames, de renoncements. J'écarte donc la piste d'un *biopic* et je me dis que le film à faire, c'est le procès. [...] Je voulais que le spectateur soit dans la peau d'un juré et qu'il puisse au fur et à mesure des débats se forger sa propre opinion. Faute de preuves, et c'est le cas de l'affaire Goldman, il ne reste que le langage. Le langage dans l'arène d'un procès sert à fabriquer du point de vue, de la conviction, et c'est vertigineux ! Un procès, c'est un match de langage, c'est de la pure dialectique. Le sujet de ce film, c'est la dialectique. »

- **Cédric Kahn**, réalisateur, *in* le dossier de presse du film